Siemens cède ses appareils auditifs

Par **Annelot Huijgen**
Publié le 07/11/2014 à 06:00

Siemens a annoncé la cession pour 2,2 milliards d'euros de son activité d'appareils auditifs au fonds suédois EQT et à une famille allemande d'investisseurs.

Le PDG du conglomérat allemand simplifie la structure du groupe pour en améliorer la rentabilité.

Joe Kaeser, PDG de Siemens, avance rapidement et sûrement. Jeudi, en présentant les comptes annuels clos fin septembre, le patron du conglomérat allemand a annoncé la cession pour 2,2 milliards d'euros de son activité d'appareils auditifs au fonds suédois EQT et à une famille allemande d'investisseurs. Une solution plus simple dans les conditions de marché actuelles que la cotation envisagée. Ce qui n'est pas pour déplaire aux investisseurs, à qui Joe Kaeser a redemandé de la patience: «Nous pouvons et nous devons faire mieux.» Pourtant, Joe Kaeser n'a pas à rougir des résultats de sa première année à la tête du groupe qui réalise des ventes de 71,9 milliards d'euros. Malgré le recul de 2 % du chiffre d'affaires, le résultat net a bondi de 25 %, à 5,5 milliards d'euros, permettant de relever le dividende de 10 %. «Nous avons réalisé les résultats que nous avions promis pour l'année fiscale 2014», a expliqué le patron. Son prédécesseur Peter Löscher, lui, avait revu ses objectifs à cinq reprises en six ans.

Joe Kaeser a également souligné avoir fait «des progrès substantiels pour renforcer le portefeuille». En mai, l'ex-directeur financier avait présenté sa «Vision 2020» pour rendre Siemens plus spécialisé, même si cela signifie plus petit, mais plus rentable. Le conglomérat allemand est en effet moins efficace que General Electric notamment. Joe Kaeser a réduit le nombre de divisions de seize à neuf et les a réparties entre quatre secteurs: énergie, industrie, infrastructures et santé.

«Alstom a mon numéro»

Mais cette réorganisation, qui se traduit par la suppression de 12.000 postes, ne s'arrête visiblement pas là. Le PDG souhaite visiblement renforcer le pôle énergie au détriment de la santé. Siemens Healthcare fabrique des appareils médicaux, comme des IRM, et des équipements pour laboratoires et occupe la deuxième place mondiale, derrière General Electric et devant Philips. Mais depuis le début de l'année, le groupe allemand a déjà cédé deux activités de sa division santé. Celle-ci est désormais gérée dans une structure à part, ce qui nourrit les rumeurs - démenties - d'une cotation, comme cela a été fait pour Osram.

Joe Kaeser ne fait que poursuivre les efforts de simplification de son prédécesseur et a notamment mis un terme au partenariat avec Bosch dans l'électroménager pour 3,25 milliards d'euros.

Avec l'argent de ces cessions, le PDG a déjà acquis les turbines à gaz de Rolls-Royce et de l'américain Dresser-Rand cette année. La branche énergie d'Alstom lui est passée sous le nez, mais la transaction doit encore être approuvée par les autorités de la concurrence. En cas de problème, «ils (Alstom) ont notre numéro», a suggéré malicieusement Joe Kaeser, qui a promis une hausse de la marge d'exploitation de 10 % à 11 % cette année. Un pari remarqué, car il avait coûté son poste à son prédécesseur.

La rédaction vous conseille

→ **Virage stratégique pour le géant Siemens**

→ **L'allemand Siemens place ses pions dans le gaz de schiste américain**

→ **Siemens annonce un nouveau plan massif de suppression de postes**

Sujets

SIEMENS Industrie GENERAL ELEC CO ALSTOM